

L'interculturalité : une notion en construction ?

Youcef Maache ¹

Résumé :

L'interculturalité serait-elle une notion voire un concept fini aux contours définitivement définis ? Plus aucune question relative à sa composante, à sa structure et à sa dynamique ne serait dorénavant posée ? Et si on devait en poser, quelle en serait la consistance, la nature, l'orientation et le bien fondé ? La complexité des rapports qui régissent les regroupements humains et les besoins cruciaux qu'ils manifestent à entrer en relation les uns avec les autres à des fins multiples et variées ne sont pas là, nous semble-t-il, pour faciliter la maîtrise d'un tel concept.

Le texte qui suivra tentera, à travers des interrogations plutôt que des réponses, d'apporter sa pierre à l'édifice du débat...

Mots clés : Interculturalité, interculturel, Interculturalité négative, Altérité.

Interculturality: a concept under construction?

Abstract:

Is interculturality a notion or even a finite concept with definitely defined contours? No more questions regarding its component, its structure and its dynamics would henceforth be asked? And if we were to ask, what would be the consistency, the nature, the orientation and the merit? The complexity of the relationships that govern human groupings and their critical needs to relate to one another for a variety of purposes is not, it seems to us, to facilitate the control of such a concept.

The following text will try, through questions rather than answers, to contribute to the debate...

Keywords: Interculturality, intercultural, negative interculturality, Otherness.

¹ Professeur de psychologie sociale, Université Constantine 2./ legende501@hotmail.fr

التعددية الثقافية: مفهوم قيد الإنشاء؟

ملخص:

هل عبارة ما بين الثقافات مصطلح ذو أبعاد معرفة ومحددة نهائياً؟ وإذا كان الجواب بلا وتطرقنا إلى أسئلة من هذا النوع، ما هي حدود أبعاده وقيمه وتأثيراته في المجتمع لأن إشكالية العلاقات داخل المجتمع الواحد معقدة جداً والتجمعات الإنسانية في حاجة ماسة إلى بناء علاقات وثيقة ووطيدة جداً لأغراض عدة.

النص الآتي يحاول وضع حجر الأساس لمثل هذه الأسئلة والإجابة عنها قدر الإمكان.

الكلمات المفتاحية: التعدد الثقافي، التعدد الثقافي السلبي، الاختلاف.

« Il ne faut jamais blâmer la croyance des autres, c'est ainsi qu'on ne fait de tort à personne. Il y a même des circonstances où l'on doit honorer en autrui la croyance qu'on ne partage pas. »

Bouddha.

« Une partie importante de la sagesse et de la connaissance consiste à ne plus vouloir transformer les gens en ce qu'ils ne sont pas, mais à accepter ce qu'ils sont et à comprendre leur expérience de vie. »

Fun-Chang.

www.evene.lefigaro.fr/citations/fun-chang.

1- Préambule :

Que connaît-on exactement de cette notion d'interculturalité ? Jusqu'à présent elle s'est toujours déclinée à travers le prisme de 4 conditions principales, à savoir :

1/ Elle est une praxis avérée même si parfois le « dire » peut supplanter le faire.

2/ Elle est processus et produit. Ce qui traduit anthropologiquement une « infinitude » avérée. Le processus à l'origine des actes est à la fois celui qui préside à leur orientation et à l'amplification de leur intensité.

3/ Elle s'inscrit dans un registre foncièrement humaniste. Son préfixe « inter » traduit fidèlement toute cette dimension.

4/ Elle est co-construction mettant en exergue un autre avéré.

Mais sommes-nous réellement en mesure de « visibiliser » ses moindres actes ? Et si la réponse est non, comment pourrions-nous entrevoir de l'invisible dans « l'espace » interculturel ? Quel serait son sens ? Comment saisir ses différentes nuances et comment les objectiver si, au premier abord, elles relèvent principalement du subjectif et du ressenti ? Et surtout quel est le poids des cultures ou sous cultures engagées ? Et comment opérationnaliser cette égalité ou cette inégalité ?

Ces questions méritent certes débats mais même si elles restent encore en suspens, elles ne vont en aucune manière ni obstruer les canaux de la communication interculturelle ni empêcher « l'humanitaire » de faire son chemin pour peu que l'on soit flexible cognitivement et apte affectivement à s'ajuster aux autres pour le bien de tous.

2- Genèse d'un débat :

Denoux, P. (2014) lors du colloque de l'ARIC à Sfax – Tunisie a « jeté un pavé dans la marre » de la réflexion épistémologique en évoquant avec insistance une possible interculturalité à

prévalence négative. L'exemple du génocide Rwandais en 1994 était son argument princeps. Les hommes Hutu auraient fait preuve d'actes interculturels négatifs à l'égard des femmes Tutsi en les violant et les massacrant.

3- L'argumentaire :

Dans cette perspective et allant dans le sens et la logique de Denoux, le peuple de Rome, dans l'Antiquité, qui réclamait « du pain et des jeux » et qui s'entassait dans des arènes pouvant accueillir jusqu'à 20 000 personnes et se délectait complètement des combats de gladiateurs et du spectacle des Chrétiens livrés aux fauves ne faisait preuve que d'interculturalité, négative certes mais d'interculturalité quand même.

Dans le même ordre d'idée, quand en 1229 la papauté créa l'Inquisition, pour lutter contre l'hérésie, qui livra au bûcher des milliers de Juifs, de Musulmans, d'Albigéois et autres « mécréants » n'a traduit en actes que son fort ressentiment interculturel, fut-il négatif.

Quand la barbarie nazie, à Oradour-sur-Glane, dans le département de la Haute-Vienne, un certain 10 juin 1944, enferma dans l'église 643 personnes, dont 500 femmes et enfants et y mit le feu elle n'a fait qu'exprimer un élan de générosité et de compassion « négatives » pour les non Aryens.

Et que dire de la cruauté des Khmers rouges, au Cambodge, sous le régime de Pol Pot, de 1975 à 1979 et du massacre des musulmans à Srebrenica, en Bosnie-Herzégovine, du 07 au 11 juillet 1995, par les Serbes, sous prétexte de « purification ethnique ». Leurs intentions et actes étaient-ils interculturels ou faudrait-il leur adjoindre le qualificatif de « négatifs » pour y saisir le sens et la portée ?

Et la décennie noire algérienne quand le terrorisme le plus abjecte décapitait sans discernement enfants, femmes, vieux, intellectuels, manuels et même religieux ayant fait vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance tels ceux de Tibhirine qui ont consacré leur vies durant à servir les plus démunis, la veuve et l'orphelin algériens de surcroît, il a fait preuve d'interculturalisme évident, fut-il négatif.

Pour mémoire, la sortie du film Des Hommes et des Dieux, de Xavier Beauvois, qui évoque les trois dernières années de la vie de ces moines jusqu'à leur assassinat en 1996, donne l'occasion de revenir sur les circonstances de ce massacre, qui avait suscité et qui suscite encore une forte et vive émotion pas uniquement en Algérie et en France mais partout dans le monde.

L'interculturalité prise dans ce sens « Denouxien » serait-elle une notion à géométrie variable ? Mettrait-elle en exergue une façon d'entrevoir et d'approcher une relation à l'autre et son contraire ? Le préfixe « inter » adjoint au substantif culturel indiquerait-il en l'occurrence tous types interactions ? Quelle place accorderait-il alors à l'autre en tant que sujet au-delà de ses

caractéristiques culturelles ? En proposant ce modèle « explicatif », Denoux positionnait-il déjà l'interculturel sur un continuum allant de l'acceptation au rejet?

Le rejet, le déni, la dénégation de l'autre encore moins son extermination ne peuvent être considérés, et à juste titre d'ailleurs, comme construits évolutifs foncièrement basés sur un rapport d'échanges et de partages réciproques.

Nous demeurons convaincus, tout en mettant en avant ses conditions princeps évoquées plus haut, que l'interculturalité ne peut recouvrir toutes les relations possibles entre les individus, elle n'induit que celles qui concourent à l'édification d'un monde meilleur où le respect, la tolérance, la reconnaissance, la coopération vraie, l'empathie, le dépassement des préjugés et des clichés réducteurs ne sont pas uniquement des mots clés mais des pratiques au quotidien.

Le dialogue entre les civilisations et les religions prôné par le pape Jean Paul II et soutenu par ses successeurs n'est que la traduction fidèle et sans ambiguïté de cette interculturalité vraie.

Alors qu'en est-il au juste de l'interculturalité négative ? L'interculturalité telle qu'elle se laisse voir et comprendre est par essence même positive au même titre que les notions/élans de charité, d'amour, de générosité et de compassion, etc., il ne peut en exister de négatives. Y penser serait déjà une dérive linguistique et sémantique, un non sens et une terrible antinomie...

Car, tout compte fait, l'interculturalité n'est qu'une composition cohérente et synchronisée de ces notions/élans. Elle est l'ensemble des processus psychologiques, relationnels, groupaux, institutionnels générés indubitablement par des interactions de cultures dans un rapport d'échanges réciproques dans le plus stricte des respects. Echanges s'accomplissant dans une perspective « désintéressée » visant principalement l'enrichissement mutuel grâce au dialogue franc et ne perdant jamais de vue la sauvegarde de l'identité culturelle des partenaires en relation.

Ajoutant à cela que l'interculturalité dans son essence profonde suppose trois moments importants :

01/ Que les partenaires en interaction sont conscients de leurs différences ; c'est un moment de prise de conscience, d'observation et même de contemplation spirituelle.

02/ Qu'ils reconnaissent réciproquement leur altérité ; c'est un moment d'une réflexion sans concession sur soi-même et sur le monde.

03/ Et qu'ils établissent des liens en dépassant les incompréhensions et/ou en résolvant, par leurs actions pratiques, dès l'abord, les conflits existants ; supposés ou réels ou qui peuvent en résulter. C'est un moment d'impulsion de cœur et de raison. Moment de rencontre qui a besoin de temps. Un temps nécessaire à tout engagement en vue d'un changement progressif et durable.

Vue sous cet angle, l'interculturalité est une œuvre éminemment humaine qui peut, certes, parfois, comporter quelques erreurs que l'on peut, par l'élan de la conviction qui anime tout un chacun, corriger.

Partant de ces analyses et à bien considérer la sémantique « Denouxienne », l'interculturalité négative serait un rendez-vous manqué avec les valeurs humaines et même les valeurs tout court, une sorte de non rencontre, un moment de déni de soi, de l'autre et même de l'histoire, de violence extrême et d'extermination...

Alors si sa thèse met en exergue ce que l'on vient de dénombrer, quelle est la pertinence du préfixe « inter » qu'il adjoint allègrement à « culture » et auxquels il associe le qualifiant « négative » ?

Nous pensons au demeurant qu'adjoindre le préfixe « inter » à « culture » c'est avoir l'intime conviction que :

01/ La culture de la paix entre les peuples est l'unique culture digne d'être mise au diapason, préservée, renforcée et transmise aux générations actuelles et à venir.

02/ Que les cultures en dépit de leurs différences sont faites pour se rencontrer, dialoguer, partager et bâtir un futur commun.

03/ Et, de ce fait, aucune « interculturalité » ne pourrait être « négative » et porter en elle les germes de sa destruction. En un mot, les prémisses de sa propre disparition et de celle des « cultures » en « inter ».

4- Conclusion ?

Nous pensons que proposer interculturalité négative pour modérer un tant soit peu des faits tels que « crimes contre l'humanité », « crimes de guerre », tortures, etc., n'est que simple euphémisme.

Vouloir traduire des actes tels que le meurtre, l'extermination, le viol, la persécution et tous autres actes inhumains de caractère analogue causant intentionnellement de grandes souffrances ou des atteintes grave à l'intégrité physique ou à la santé physique ou mentale « dans le cadre d'une attaque généralisée ou systématique lancée contre toute population civile et en connaissance de cette attaque. » (Article 7 du Statut de Rome de la cour pénale internationale CPI) par « Interculturalité négative » c'est faire preuve de « rhétorique vaine » que de perspicacité scientifique responsable.

Il devient par conséquent aussi nécessaire qu'urgent de repenser le lexique et la sémantique interculturalistes à l'aune de l'histoire et des bouleversements sociétaux. Le Printemps ou l'hiver arabe, l'avènement de DAECH, les crises, l'immigration clandestine, l'ethnocentrisme de plus en

plus rigide, le fanatisme, le chauvinisme, l'antisémitisme croissant, l'intolérance, etc., d'un côté et l'amour du prochain, la tolérance, la valorisation des différences, l'omniprésence de l'altérité en tant que composante essentielle de nos sociétés multiculturalistes, le dialogue vrai entre religions, l'égalité parfaite et sans hypocrisie entre hommes et femmes, la démocratie, etc., d'un autre doivent constituer dorénavant la référence fondamentale pour une pensée et des actes interculturels édifiants.

Qualifier le viol et l'extermination des femmes tutsies, et plus anciennement la traite des Noirs, le largage des bombes sur Hiroshima et Nagasaki, La guerre du Vietnam, le massacre des communistes en Indonésie, l'embargo imposé à Cuba, etc., comme un détail interculturellement négatif de l'histoire, etc., « d'interculturalité négative » galvaudée ici et là c'est réduire ces actes inhumains et barbares à de simples jeux d'enfants dans une cour d'école et faire preuve de démagogie...

Bibliographie :

- Abdallah-Pretceille, M., et Thomas, A. (1995). *Relations et apprentissages interculturels*. Paris, France : A. Colin.
- Abdallah-pretceille, M. (1999). *L'éducation interculturelle*. Paris, France : PUF.
- Camilleri, C., et Cohen-Emerique, M. (1989). *Chocs de cultures : concepts et enjeux pratiques de l'interculturel*. Paris, France : L'Harmattan.
- Demorgon, J. (2002). *L'histoire interculturelle des sociétés*. Paris, France : Anthropos.
- Denoux, P. (2014). *Dynamique interculturelle et interculturalité : L'interculturalisation, un concept générique*. Colloque de l'ARIC, Sfax – Tunisie – 27, 28 et 29 octobre 2014.
- Hess, R., et Wulf, C. (1999). *Parcours passages et paradoxes de l'interculturel*. Paris, France : Anthropos.
- Maache, Y. (2015). *L'interculturalité : une notion en construction ?* Congrès de l'ARIC, Strasbourg – France – du 24 au 28 août 2015.